

## Aubenas. Le Petit Vigneron : le marché des vins rouges en crise

Bénéficiant d'un climat automnal conforme à leurs attentes, les viticulteurs s'attendent à un hiver serein. Mais la forte baisse de la consommation de vin rouge en France suscite l'inquiétude.



En termes de climatologie, l'Ardèche méridionale vit un automne équilibré, et qui répond à l'attente des viticulteurs. Loin des inondations du Nord, voire de l'Isère proche, nos contrées ont bénéficié de pluies soutenues espacées qui ont permis aux nappes phréatiques de retrouver leur niveau. Il ne reste plus qu'à souhaiter l'arrivée des premières gelées, prémices de l'hiver nécessaire au repos de la sève.

À la suite de vendanges positives, néanmoins limitées par la sécheresse, le monde du vin a vu la France retrouver sa place de leader en termes de volumes, devant l'Italie et l'Espagne. Cependant l'inquiétude s'est fait jour face à la déconsommation constatée depuis le Covid. Les grandes régions d'appellations bordeaux et côtes-du-rhône, en grande majorité productrices de vins rouges, vivent un marché de crise. Quatre millions d'hectolitres ont été distillés, à défaut de marché, quelques dizaines de milliers d'hectares sont en voie d'arrachage.

Le vin continue à séduire à l'exportation, mais en France, le vin rouge est oublié par les nouvelles générations. Adeptes des repas de famille, le vin laisse souvent la place aux boissons industrielles, bières et sodas. Le vin est cependant prisé dans les apéritifs, au profit des vins blancs et rosés. Dans ce domaine, par la diversité de ses cépages, l'Ardèche du sud dispose d'atouts qualitatifs reconnus, selon ses cépages, chardonnay, viognier, et sauvignon blanc, affinés par leurs talents floraux et aromatiques. D'ailleurs, les grandes régions de vins blancs AOP, Bourgogne et Alsace, vivent dans la prospérité.

Au niveau des vins rouges, on est édifié par les prix des côtes-du-rhône génériques dans les magasins, où ils se situent inférieurs aux vins IGP Ardèche. Le Languedoc n'échappe pas au problème, la disparition du négoce de gros, laisse les viticulteurs désemparés. Les producteurs organisés tiennent leur part de marché, mais ils sont sensibles à l'adaptation de la grande distribution qui diminue les surfaces de ventes des vins.

## En France, le vin rouge est oublié par les nouvelles générations

Dans le secteur des vins bio, l'élan est stoppé au même titre que l'alimentaire, sensible au pouvoir d'achat. Les pépiniéristes hésitent à produire des plants bio, le mildiou ayant provoqué des pertes conséquentes. S'adapter est un sujet permanent car la vigne vit dans la pérennité du temps long des plantations, pour une maturité équilibrée.